



La Commune



Une victoire de la classe ouvrière

Une victoire de la classe ouvrière | Histoire : 1989, la chute du mur de Berlin

Vingt ans après la chute du Mur de Berlin, le 9 Novembre 1989, le monde entier a eu droit à un ensemble de cérémonies relevant du happening et de la revue de mode dont le défilé été assuré par les représentants des gouvernements ou les chefs d'Etat. Passons sur ceux qui déclarent providentiellement avoir assisté de visu à l'événement, mus par un sixième sens comme l'Omni président qui , étant partout, ne pouvait être qu'à Berlin en Novembre 1989 comme en Novembre 2009 avec son compère Fillon. Il convient surtout de dénoncer les escroqueries qui fleurissent médiatiquement et rappeler quelques vérités premières.

Le pompon en matière d'escroquerie est incontestablement d'attribuer à Gorbatchev la paternité de la chute du Mur à cet égard il est bon de rappeler, à ceux qui ont la mémoire courte, que les 2 et 3 décembre 1989 à l'occasion d'un sommet entre Bush père et Gorbatchev celui-ci déclarait " *se féliciter de la retenue des dirigeants occidentaux et estimer comme eux que la réunification de l'Allemagne n'est pas à l'ordre du jour* "

Défaite de l'impérialisme et du stalinisme

C'est de Leipzig qu'est partie la mobilisation début octobre 1989. C'est parce que la classe ouvrière polonaise a balayé le POUP (Parti stalinien polonais) au printemps 1989 que les douaniers hongrois ont cisailé le rideau de fer à la frontière autrichienne en septembre 1989 permettant à des milliers de vacanciers de RDA de partir à l'Ouest. L'édification du Mur construit en août 1961, la division de l'Allemagne en deux Etats en 1949 et donc la division de la classe ouvrière allemande ont été organisés dès 1945 par l'impérialisme et le stalinisme pour faire barrage à la vague révolutionnaire qui marquait la fin de la 2° guerre mondiale. C'est la volonté

d'empêcher la reconstitution de la classe ouvrière allemande unifiée qui a présidé à la division de l'Allemagne, ce qui convenait et aux impérialistes occidentaux et aux staliniens dont la responsabilité dans la victoire des nazis en 1933 est totale, leur politique d'alors étant la division de la classe ouvrière par le refus du combat pour le front unique avec la social-démocratie qualifiée par eux de " frère jumeau du nazisme ".

La réunification allemande fut une victoire pour le peuple allemand comme pour sa classe ouvrière et une défaite pour le stalinisme.

Privatisation : les responsables

Bien sûr, dès 1990 la Treuhandanstalt, organisation chargée de faire le tri entre entreprises de l'ex-RDA recyclables et entreprises condamnées, a réalisé les privatisations induisant un chômage massif (27% de la population active de l'ex-RDA au milieu des années 90 dans certains Länder de l'Est). Y avait-il autre chose à attendre du capitalisme ? Nullement. Y avait-il quelque chose à attendre du régime stalinien de Honecker ? Pas plus. La social-démocratie porte sa part de responsabilité dans cette situation, elle qui envoya Oskar Lafontaine auprès des dirigeants

du Comité central du SED  pour qu'ils restent ferme sur leur position des deux Allemagnes, cette politique de coalition avec le stalinisme et la bourgeoisie a été massivement condamnée par la classe ouvrière allemande et le SPD (Parti social-démocrate) vient de connaître le pire score électoral de son histoire.

Vers l'avenir

D'autres Murs tomberont sous les coups de la classe ouvrière et des peuples opprimés...

Oui, réjouissons nous de la chute du Mur mais pas avec les Gorbatchev, pas avec les Védrine ex-ministre PS français des Affaires étrangères de Mitterrand opposé farouchement à la réunification, pas avec les Sarkozy, Merkel, Gordon Brown et autres Hillary Clinton, tous présents aux commémorations

de Berlin avec les agents de la Stasi recyclés en hommes d'affaires. Nous nous réjouissons avec la classe ouvrière allemande qui, dès Juin 53 avait payé de son sang sa lutte pour la réunification, nous fêtons sa victoire contre les adversaires de son unification, qu'ils soient staliniens ou capitalistes. Une victoire du prolétariat international qui en appelle d'autres.

Paul Rauschert,

24 novembre 2009

Modifié le lundi 22 février 2010

Voir aussi dans la catégorie Histoire



La bataille pour la légalisation de l'avortement, épisode 5

L'année 1971 se clot dans une perspective nouvelle pour la condition des femmes et particulièrement pour le droit à l'avortement : les nombreuses actions et expressions parues dans la presse ont... >>



La bataille pour la légalisation de l'avortement en France (suite)

Après les constats accablants des dégâts dus aux avortements clandestins, et alors que la loi sur la prophylaxie des naissances, dite loi Neuwirth 1, vient d'être votée, la fin des années 60 et... >>



Marxisme économie - 2 : Retour sur quelques idées reçues

Nous poursuivons ici notre exposé sur l'économie et le marxisme. L'économie, comme nous l'avons précédemment montré, est basée sur le travail humain. Le travail est, initialement, la... >>



Une histoire du ventre des femmes au XXe siècle : la bataille pour la légalisation de l'avortement



L'avortement

Episode 3 Au lendemain de la seconde guerre mondiale, aucune amélioration de la situation précédemment décrite dans laquelle sont laissées les femmes (et les hommes) ne désirant pas d'enfant ne... >>



La bataille pour la légalisation de l'avortement, épisode 2

Revenons sur la question essentielle à l'origine de l'hécatombe qui a été décrit dans le premier épisode. Sous l'Ancien Régime, et même en remontant jusqu'à l'Antiquité, les méthodes et... >>



Pour comprendre la révolution d'Octobre 1917

Bien des idées reçues circulent à propos de la révolution d'octobre 1917. Ceux qui haïssent la révolution « comme le pêché » ont mille et une manières de la dénigrer, n'hésitant pas... >>